Rapport de deux observations de mr Dehord ancien eleve de l'ecole pratique dont l'academie ma fait l'honneur de me charger

La premiere de ces observations est intitulée observation sur les bons effets de l'alkali volatil fluor. Mr de hord a emploié ce medicament a la doze de dix gouttes jusqu'a 15. matin et Soir pour une gonnorée qui subsistoit depuis un an avec douleur, ce qui n'est pas commun. le malade fut environ 15. jours a en ressentir les bons effets. apres ce tems la guerison est venu a grand pas. au bout de cinq Semaines il purgea deux fois le malade, les meaux d'estomach quil eprouvait depuis longtems cesserent. icy finit l'observation et l'auteur a ajouté quelques petites remarques sur l'effet de ce medicament

La Seconde a pour titre autre observation sur les bons effets de l'alkali volatil et concret. rien ne prouve que notre observateur ait eu a traiter une ancienne verole comme il le pense. quoi-quil en-Soit La femme quil prétend avoir guerie avoit une partie des accidents aux quels sont sujettes les femmes qui perdent: celle cy avoit 44 ans.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 38 n° 28

il lui a administré pendant le traitement qui a duré deux mois un once et demi d'alkali concret (je me sers de son expression) il la donné sous la forme de bols et pour excipient le miel de narbonne et la conserve de roze. il a mis des intervalles comme le prescrit Mr peirilhe. la boisson ordinaire étoit une legere infusion de melisse: il avoit aussi fait a la malade quelques frictions avec le meme medicament. il a apparamment senti combien peu on pouvoit s'appuyer de ces deux observations sur une matiere aussi importante car il finit en promettant d'en envoier d'autres sur le meme sujet qu'il a présentement sous les yeux. l'academie ne peut que lui scavoir gré de son zêle, mais qu'il nous soit permis de dire avec le pere de l'art de guerir ἡ δὲ πεῖρα σφαλερή, ἡ δὲ κρίσις χαλεπή. experimentum periculosum, juditium difficile

Si ces deux observations ne fournissent pas par elles mêmes a une longue discussion au moins le sujet qu'elles traitent en est il susseptible puisqu'il s'agit d'un nouveau remede qu'on nous offre contre les maladies venériennes dans le quel il n'entre pas de mercure. on pouroit composer une nombreuse bibliotheque des ouvrages qui ont été imprimes pour ou contre l'usage de ce mineral

les seuls ecrits pour ou contre le sublimé corrosif occuperoit une grande plasse dans cette bibliotheque?

Presque tous ceux qui se sont mellés de traiter cette maladie et meme les plus ignorans ont publié quelques ouvrages sur ces matieres soit quils les ayent composés eux mêmes ou fait composer, ces livres leur servant d'affiches. abandonnons le plus grand nombre au mépris quils meritent, ne nous occupons que de ce qui a été ecrit et pratiqué par des hommes honnêtes et instruits et enfin tachons d'eviter tout esprit de systheme et de partialité dans les quels ils ont quelque fois tombé

dans les tems ou la maladie venerienne a paru avec tant de force, aussi-tot que l'on a reconnu les bons effets du mercure on ~~a reconnu~~ s'est apperçu d'une partie de ses défauts et, des accidents quil est capable de procurer; on ~~s'est apperçu~~ a eprouvé qu'il y avoit d'autres moyens, mais en général moins energiques pour detruire ce mal; on a su aussi que cette maladie étoit ainsi que la pluspart des autres maladies suceptible de crises capables de la détruire et que quelque fois elle se guerissoit d'elle même sans aucuns secours de l'art galenique. Boerhave ce grand medecin a dans des

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

tems ~~inferieurs~~ posterieurs deffendu la vertu des bois appellé sudorifiques tandis que l'habile ecrivain Astruc faisoit avec tant de succes l'eloge des frictions. nobis non licet tantam componere litem, mais ce qui doit encor nous arrêter est le respect dont nous sommes pénétrés pour les membres de cettacademie de la plus grande partie des quels nous nous faisons honneur d'être eleve ou protégé; quelsque uns dentre eux ayant ecrit avec succes sur ces matieres quoi qu'avec des vues opposées, nous les supplions de recevoir avec indulgence le peu de reflexions que nous nous permettons et d'être persuadé que nous ne somenes point animés par un esprit de critique mais qu'ayant étudié par goust tout ce qui a raport a la matiere chirurgicale nous cherchons a nous en instruire avec cet esprit philosophique qui n'a d'autre but que la verité.

~~on a imprimé plusieurs ouvrages qui traitent de la matiere dont nous parlons, un entre autres fait avec assez de bonne foi par~~ ~~cent~~ ~~chirurgien et vu a ce que je crois par un membre de cette academie qui joint une bonne pratique au plus grand merite: cet ouvrage a pour titre parallele des differentes methodes de traiter la maladie venerienne 1764. on peut reprocher a l'auteur un manque de connoissance dans la theorie de la matiere chirurgicale et de s'être trop occupé a prouver les mauvais effets des~~ ~~pillules~~ ~~dragées de Keyser.~~

en 1769. parut un ouvrage assez bien ecrit ayant pour titre examen des principales methodes d'administrer le mercure l'auteur qui est un medecin par charge prouve qu'il manque et de connoissance en matiere medical et de pratique. d'ailleurs il n'a traité qu'un point de la question qui nous occupe.

un an après M^r Gardanne docteur regent de la faculté de medecine de paris a donné un ouvrage intitulé recherches pratiques sur les differentes manieres de traiter les maladies veneriennes. il ne remplit pas entierement ce que ~~mais~~ promet le titre de son livre puisqu'entre les differentes manieres il ne parle que des bois sudorifiques qu'il regette et des differentes methodes d'administrer le mercure. au reste ne donnons pas a cet ouvrage plus d'importance que n'en met son auteur qui ne s'occupe plus guere de soigner ce genre de maladies, il a plus d'un autre titre pour meriter l'estime publique. on a imprimé plusieurs ouvrages qui traitent de la matiere dont nous parlons et on pouroit faire un dictionnaire assez volumineux de la description des differentes substances vegetales et autres données comme de nouveaux remedes pour guerir la maladie venerienne on ne manqueroit pas d'observations pour en prouver les bons effets. quoi qu'il en soit il nous reste a parler de l'ouvrage qui a donné occasion aux deux observations dont nous faisons le rapport. ~~cet ouvrage qui merite~~

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

~~le titre de celui dont nous venons de parler~~ il est de m^r peyrhile. parfaitement instruit dans la matiere medicale il a donné au publique des réflexions excellentes dont plusieurs sont de lui on ne sçauroit trop en recommander la lecture a ceux qui ne veulent pas traiter les maladies veneriennes en empiriques. cette utile production demande une autre edition de la main de son auteur, qui avoue lui meme dans son avant-propos page xvij. n'avoir que trop pêché contre lordre et la methode. tout ceux entre les mains des quels tombe cet excellent ouvrage n'étant pas instruits je crois quil eut été a propos quón y eut inséré l'histoire chimique et medicinale des l'alkali volatils: je cite en preuve de ce que javance les fausses dénominations que lui a donné l'auteur des deux observations, ce qui montre quil ne connoit pas le médicament dont il a fait usage.

M^r peyrilhe dit quil ne voit ~~pas~~ dans le catalogue des drogues mercurielles que deux préparations.

mercure sous forme metallique, simplement divisé, et maintenu dans sa division par léxcipient

mercure sous forme saline.

je vois bien moins que lui car je suis persuadé que divisé ou
non le mercure sous forme metallique n'a aucune vertu
soit — contre les maladies veneriennes, soit contre tout autre non plus
que toute substance metallique sous forme metallique. j'ai
~~donne le~~ donné a l'academie ma maniere de voir sur cet objet
dans un memoire que j'ai eu l'honneur de lui lire. je
suis persuadé au contraire que ce mineral n'agit que sous
forme saline soit qu'on le donne en fumigations, qu'on l'emploie
en semelles, qu'on en fasse des onguents gris ou blancs, soit
aussi qu'on le donne intérieurement dans des ptisanes, lavemens,
buisquit, sirop, bols, dragées, poudres, &c. ce n'est jamais
que sous forme saline qu'il agit.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Pour moi d'après la certitude ou je suis que le mercure
n'agit que sous forme saline, je voudrois qu'on distinguat
premierement son emploi a l'interieur et son emploi a
l'exterieur. *Secondement* qu'on divisat ses differentes pré-
parations administrées soit a l'exterieur soit a l'interieur
en moins ou en plus acres et actives; parcequ'en effet
elles ne different que par cette proprieté et par l'endroit
par lesquels on les introduit dans le corps.

ce qui pour un autre seroit un titre glorieux est
peu pour une personne du merite de mr peyrilhe, qui

doit atteindre a un genre de gloire bien plus elevé: quil nous pardonne donc si nous osons attaquer le titre de son ouvrage qui est Remede nouveau contre les maladies veneriennes tiré du regne animal. d'après la theorie quil etablit, d'apres l'emploie des alkalis fixes si commun contre cette maladie, d'après l'usage des alkalis volatils exterieurement et interieurement pour les douleurs vagues des membres, d'après la célébrité et les vertus attribuées depuis quelque tems a ce medicament il n'est pas etonnant que mr peyrilhe ait esperé trouver en cette substance le stimulant et le fondant necessaire contre certaines maladies veneriennes. je le repette ce seroit pour un autre un grand merite d'avoir proposé ce nouveau secours mais nous désirons quil rejette a titre qui se trouve si conforme a l'affiche d'un grand nombre de charlatans. voila ce que je pense quand a la premiere partie du titre de son ouvrage quand a ce quil ajoute tiré du regne animal tout le monde scait que les trois regnes de la nature fournissent de l'alkali volatil. crantz dans son livre intitulé materia medica et chirurgica, commence ainsi l'article des sels alkali volatils. salia alkalina volatilia etiam urinosa dicta e triplici naturæ regno, vel putrefactione vel igne elicienda in nostros usus &c.

Leger

Ce 23 Xbre 1774